

O Saint-Vallier. Dans le cadre du festival des Contes givrés, *La petite sirène* d'Andersen sur une musique d'Alexandra Lupidi est proposée à L'Eclat ce samedi à 20 h 30. Rens. au 03.85.24.61.91.

31

TEMPS LIBRE

O Les administrateurs du Louvre-Lens ont décidé de maintenir un an de plus la gratuité de la collection permanente du musée présentée dans la « galerie du temps ».

CHALON. Josiane Balasko à l'affiche d'*Un grand moment de solitude* ce dimanche à 17 h.

« Je suis une dame chic »

Horaire. Contrairement à ce qui avait été annoncé, la pièce se jouera à 17 heures, le dimanche 2 novembre.

Pratique. À l'Espace des arts. Tarifs de 35 à 55 €. Billets en vente sur le site du Journal de Saône-et-Loire.

INTERVIEW

PAR MÈREMI SOUSSA

Elle a le rire ample et facile et le débit ultrarapide, Josiane Balasko s'est trouvée un rôle au cordeau dans cette pièce écrite par ses soins. Celui d'une psy un peu toquée. Rencontre.

Brigitte Gaillard, le rôle que vous vous êtes écrit pour ce *Grand moment de solitude* diffère un peu de vos personnages précédents, en quoi ?

Et bien c'est une dame très chic qui ne dit pas un gros mot de la pièce [rires]. Cela me change. D'habitude, je joue des personnages populaires, ici, ce n'est pas le cas. C'est une psychologue qui a un énorme problème, elle est "accumulatrice" compulsive. Elle collectionne les buffets tant et si bien qu'elle ne peut plus recevoir aucun patient dans son appartement. Sous couvert d'aider Simon Pérez, un de ses collègues, psychologue qui est atteint d'agoraphobie et ne peut plus sortir de son appartement. Elle va se servir de ce collègue pour planquer chez lui un homme recherché par toutes les polices, un hacker qui a divulgué des secrets d'État à la manière de Snowden. Un homme dont on apprend plus tard que c'est son mari.

L'histoire est pleine de rebondissements ?

Nous sommes quatre en scène, deux psys, le mari et une jeune SDF qui cherche son chien et qui va convoyer le mari chez Simon Pérez bien obligé d'accepter. La jeune SDF qui a un langage fleuri va squatter chez lui, ensuite, attendant l'argent que Brigitte

lui a promis. Mais en visitant un de ses patients, Brigitte s'est fait dérober son portefeuille par un pick-pocket.

Vous avez confié à un journal préféré écrire vos rôles qu'attendre à côté du téléphone, était-ce une boutade ?

Oui, en fait, du temps du Splendid, nous avons tous jours écrit nos rôles. Beaucoup d'artistes du café-théâtre ont construit leur rôle, les personnages étaient tellement atypiques, on ne les trouvait pas ailleurs.

L'écriture théâtrale est-elle bien différente de l'écriture cinématographique ?

L'écriture théâtrale a des contraintes bien sympathiques. On ne peut pas jouer avec des milliers de décors, se poser mille questions, il y a une unité de lieu et finalement cela oblige à chercher et travailler les situations. C'est la psychologie des personnages qui prime avant tout, qui dicte l'histoire. Mais contrairement au cinéma, le théâtre permet de faire évoluer les choses tant qu'elles ne sont pas placées.

Nous n'avons joué qu'une douzaine de fois, alors je réadapte encore, je discute avec les comédiens aussi. Pour la première fois nous travaillerons un peu à l'Américaine, c'est-à-dire que l'on a commencé la tournée en province avant de nous installer à Paris. De ce fait, nous ne jouons pas en continu mais avec parfois

trois ou quatre jours d'arrêt, c'est compliqué car nous devons retravailler entre chaque date. Mais en Province, on

peut dire que les spectateurs sont plus cools, on est attendus, même si ça que soir il faut s'approprier un lieu différent.

Vous avez écrit en pensant à la distribution ?

Non pas vraiment même si au début pour le rôle de la jeune SDF, j'ai pu pen-

ser à ma fille Marylou. Mais elle n'était pas disponible à cette date, j'ai continué ensuite sans plus penser à elle.

M o n m a r i dans la vie, Georges Aguilari, joue le rôle du hacker. J'ai pas forcément

« Du temps du Splendid, nous avons déjà l'habitude d'écrire nos rôles. »

Josiane Balasko, comédienne

non plus écrit pour Kader Boukhanef qui joue le rôle de Simon Perez mais je le connaissais bien notamment depuis son rôle dans *Le Thé au harem d'Archimède*. Il fut un des premiers jeunes « beurs » du cinéma français.

Le père Noël est une ordure est presque devenu une pièce du répertoire, étonnant ?

Oui et c'est génial. La troupe de Palmade vient même de la prendre, c'est une très belle aventure, je trouve.

En plus de la tournée, vous menez d'autres projets ?

Oui, je suis en tournée en ce moment pour le nouveau film d'Alexandra Leclère avec laquelle j'avais fait *Maman*. J'ai d'autres projets encore au cinéma mais pas encore signés.

Vous avez aussi joué à la télévision, un rôle d'avocate, une première ?

J'ai peu joué à la télévision. J'avais endossé le rôle de Dolto, il y a quelques années mais je n'avais encore jamais joué le rôle d'une avocate, je l'ai accepté car elle n'est pas lisse, bien au contraire, son passé est douloureux. J'ai tourné trois épisodes pour France 3. Je n'ai rien contre la télévision, j'accepte au contraire quand le personnage est bien écrit.



Auteur pour le cinéma et pour le théâtre, Josiane Balasko s'est taillée un rôle de psychologue victime d'accumulation compulsive. Photo Alexandre Isard